

Bulletin de veille « emballage »



Mai 2013



Regroupe les réseaux régionaux de l'emballage :



Breizpack

Normandy
packaging



Réseau Vallée de Seine des industriels
de l'emballage et du conditionnement

NordPackage



**RHÔNE-ALPES
PACKAGING**



Table des matières

Veille Emballage « produits »	2
▪ 1. Logic Design redessine Vittel	2
▪ 2. Findus soigne son look.....	2
▪ 3. Un étui 100 % recyclable pour le champagne.....	2
▪ 4. L'étiquette se transforme en livret	2
▪ 5. Knacki, packaging souriant.....	2
▪ 6. Boite de conserve nouvelle génération	3
▪ 7. Premier bouchon à empreinte carbone neutre	3
▪ 8. Un emballage qui neutralise les bactéries	3
▪ 9. Nouveau plastique végétal avec BMFH.....	3
▪ 10. Une palette en carton aussi solide que du bois	3
▪ 11. Algopack, plastique sans pétrole	4
Veille emballage « marchés »	4
▪ 1. Plastiques : production et demande en baisse	4
▪ 2. Inquiétude pour l'approvisionnement en polymères.....	4
▪ 3. Emballage alimentaire : un marché mondial de 251 Mds \$.....	4
▪ 4. Les prix des plastiques en avril 2013	4
▪ 5. Les prix des PCR en avril 2013.....	5
veille technologique emballage et équipements	6
▪ 1. Faerch Plast lance le Re-lock	6
▪ 2. Plantic claims first renewable and recyclable ultra-high barrier packaging	6
▪ 3. ColorMatrix unveils oxygen scavenger for PET packaging	6
Veille réglementaire et normative	7
▪ 1. Machines d'emballage, de stockage et de distribution des marchandises : un recueil de normes.....	7
▪ 2. EFSA lowers phenol TDI.....	7
▪ 3. Plus de HBCD dans le polystyrène	7
▪ 4. Two active packaging materials approved for food contact	7
▪ 5. China finalises list of permitted additives and resins.....	7
▪ 6. L'Anses confirme les risques sanitaires du BPA qu'elle a déjà évalués.....	8
▪ 7. Dispositifs médicaux	9
▪ 8. Un standard pour la chaîne graphique.....	9

1. Logic Design redessine Vittel



L'agence Logic Design a signé le nouveau packaging de Vittel. Elle présente sa réalisation comme : "La rencontre parfaite entre la vision (le bénéfice consommateur), le charme (son langage graphique) et le statut (la dimension institutionnelle) de Vittel".

Source : www.packaging-france.com – 06/05/13

2. Findus soigne son look

Malmené par le scandale de la viande de cheval, Findus se réorganise en relocalisant certaines de ses productions et en mettant en place un circuit court pour ses plats à base de viande de boeuf. Findus mise aussi sur l'innovation. Après avoir conservé le même packaging pendant 40 ans, la marque investit 3M€ avec son partenaire Gelagri pour moderniser l'emballage de ses plats d'épinards (8% de son CA).

Source : www.packaging-france.com – Les Echos – 15/05/13

3. Un étui 100 % recyclable pour le champagne

La maison Veuve Cliquot Ponsardin (groupe LVMH) a créé "Naturally Cliquot", un emballage isotherme 100% recyclable. Il dispose d'une poignée ergonomique pour faciliter le transport de la bouteille. L'étui permet de maintenir la bouteille fraîche pendant deux heures.



Source: www.packaging-france.com — [meltyfood](http://meltyfood.com) – 21/05/13

4. L'étiquette se transforme en livret



Emeric Foléat a créé une étiquette qui comporte plusieurs "pages", et peut se feuilletter comme un livre. "Oenovéthique" permet d'augmenter de manière significative la surface de communication à la disposition du vigneron. Les bords sont magnétiques, ce qui permet de refermer le livret.

Source : www.packaging-france.com – Réussir Vigne – 22/05/13

5. Knacki, packaging souriant

La marque Knacki veut redonner le sourire aux familles avec un packaging anti-morosité : sur les packs de 20 unités, l'identité on-pack a été étirée pour former de grands sourires, chaque saucisse étant par ailleurs taoutée du slogan "I love knacki" (pochoir 100% naturel à la fumée de bois de hêtre). L'agence Logic Design est derrière cette idée de packaging.



Source : www.packaging-france.com – Emballage Digest – 23/05/13

6. Boîte de conserve nouvelle génération



Le groupe Ardagh a mis au point une nouvelle boîte de conserve en acier pour Bonduelle, en portant la technique de production de boîtes DWI à un niveau élevé. Pour la première fois, les techniques de dosage de l'azote proches de celles utilisées dans l'industrie des boissons ont été utilisées dans celle de la conserve. La nouvelle boîte de 400 g avec une réduction de paroi de 43% utilise 15% de matériau en moins.

Source : www.packaging-france.com – Emballage Digest – 2/05/13

7. Premier bouchon à empreinte carbone neutre

L'américain Nomacorc, leader des bouchons synthétiques pour le vin, présente le premier bouchon à empreinte carbone neutre. Ce bouchon baptisé Select Bio est en plastique bio sourcé à base de canne à sucre, par coextrusion. Il est décrit par son concepteur comme "neutre" sur le plan écologique et vis-à-vis du vin et 100% recyclable.



Source : www.packaging-france.com – Emballages Magazine – 6/05/13

8. Un emballage qui neutralise les bactéries

Une équipe de recherche québécoise (à Trois-Rivières) a mis au point un emballage antimicrobien neutralisant les bactéries avant qu'elles n'atteignent les aliments. A la différence des emballages intelligents (détecteurs sur l'état de maturité), cet emballage Innofibre interagit directement avec le produit.

Source : www.packaging-france.com – Canoe – 14/05/13

9. Nouveau plastique végétal avec BMFH

La société BioMiscanthus France Holding-BMFH mène une phase test d'industrialisation d'un nouveau plastique végétal. Elle se termine et porte ses fruits. Elle doit aboutir prochainement à la construction d'une unité de production d'une capacité annuelle de 15.000 tonnes. Le matériau a subi des tests de rotomoulage, d'injection et des tests de fabrication en mode d'extrusion ont été réalisés l'an passé.

Source : www.packaging-france.com – Emballage Digest – 21/05/13

10. Une palette en carton aussi solide que du bois

La cartonnerie DS Smith Packaging lance ce qu'elle présente comme une "rupture technologique" dans le monde de la logistique, la "première palette en carton réutilisable et recyclable d'Europe". Elle ne pèse que 3,5 kg, représentant une alternative intéressante à la traditionnelle palette en bois traité (23 kg), avec des performances techniques équivalentes. La filiale française de DS Smith a fait appel à la start-up 4S Network pour la mettre au point.

Source : www.packaging-france.com – Les Echos – 24/05/13

11. Algopack, plastique sans pétrole

Après avoir mis au point une matière première constituée à 50% d'algues marines, Algopack, installée dans la pépinière d'entreprises de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), vient d'inventer un plastique sans pétrole composé à 100% d'algues brunes marines récoltées localement. Les applications de ce matériau protégé par plusieurs brevets vont de l'emballage aux panneaux publicitaires.

Source : www.packaging-france.com – Les Echos – 28/05/13

VEILLE EMBALLAGE « MARCHES »

1. Plastiques : production et demande en baisse

Pour la troisième année consécutive, PlasticsEurope note une baisse de la production et de la demande en France en 2012. Cet organisme prévoit une croissance pour 2013 et 2014. Avec 4,8 millions de tonnes, la France est restée cette année le troisième pays consommateur en Europe, derrière l'Allemagne et l'Italie.

Source: www.packaging-france.com – Emballage Digest – 30/05/13

2. Inquiétude pour l'approvisionnement en polymères

Les industriels allemands et français de l'emballage plastique (représentés par l'Association IK et CEO de RKW SE et Elipso, l'Association Française des Entreprises de l'Emballage Plastique et Souple) se montrent inquiets au sujet de leur approvisionnement en matières premières, et notamment en polymères dont la production est caractérisée par une "volatilité excessive" des prix et une forte dépendance vis-à-vis de l'approvisionnement et du cours du naphta, notamment.

Source: www.packaging-france.com – Emballage Digest – 24/05/13

3. Emballage alimentaire : un marché mondial de 251 Mds \$

Selon le cabinet d'étude britannique Visiongrain, le marché mondial de l'emballage alimentaire représentera 251,8 milliards de dollars (195,7 Md€) en 2013, tous matériaux confondus. Sur le plan technologique, ce marché devrait atteindre un palier en raison des coûts de recherche, de développement et de design, la progression des ventes devant passer, surtout en Occident, par le marketing et le développement de produits exotiques.

Source: www.packaging-france.com — 18/04/13

4. Les prix des plastiques en avril 2013

Les résines enregistrent toujours des mouvements contrastés.

Toujours des mouvements contrastés dans les plastiques ! Le polystyrène (PS) repart à la hausse à 1,85 euro le kilo en avril, contre 1,68 en mars. Le polyvinyle de chlorure (PVC) repart également à la hausse à 0,91 centime. Les polypropylènes (PP), dont les deux principales variétés sont le PP Homo Injection et le PP Copolymère, stoppent leurs chutes. Seules les différents polyéthylènes sont à la baisse tandis que le polyéthylène téréphtalate (PET) retrouve son niveau de juillet 2012 à 1,44 euro le kilo.



[Les prix des plastiques en avril 2013](#)

PRIX DES PLASTIQUES

euro/kilo	PS	PP Inj	PP Cop	PVC	PET	PEbd	PEhd Souf	PEhd Inj	PEhd Film
2013									
Avril	1,85	1,40	1,46	0,91	1,44	1,47	1,47	1,46	1,38
Mars	1,68	1,36	1,45	0,85	1,67	1,51	1,52	1,50	1,43
Février	1,90	1,43	1,48	0,89	1,67	1,51	1,52	1,51	1,43
Janvier	1,98	1,42	1,45	0,92	1,54	1,51	1,51	1,48	1,42

Source: Emballages Magazine, Henri Saporta, 29 mai 2013

5. Les prix des PCR en avril 2013

Les hausses restent de mise.

Constitués des sortes 1.02 pour les papiers et cartons mêlés d'origine triés, 1.04 pour les emballages commerciaux et 1.05 pour les ondulés récupérés, les papiers et cartons récupérés (PCR) constituent la matière première des emballages en carton ondulé sous la forme de papiers pour ondulé (PPO).

En avril comme en mars, les différentes sortes enregistrent une forte hausse. Cependant, sur douze mois, l'écart est encore important.



[Les prix des PCR en avril 2013](#)

PRIX DES PCR			
euro/tonne	1.02	1.04	1.05
2013			
Avril	76,42 - 82,11	91,99 - 97,33	103,91 - 111,13
Mars	73,30 - 77,90	87,61 - 92,00	99,28 - 105,01
Février	67,53 - 71,49	80,34 - 85,92	90,21 - 95,94
Janvier	68,65 - 72,58	78,92 - 83,86	91,07 - 96,62

Source : Emballages Magazine, Henri Saporta, 29 mai 2013

1. Faerch Plast lance le Re-lock

Le Re-lock comporte un rabat thermoformé qui permet de coincer l'opercule à l'aide d'un clip.

Le fabricant de barquettes alimentaires propose un concept sans couvercle ni opercule indépendant. -Spécialiste des emballages alimentaires et bien implanté dans les plats cuisinés, le danois Faerch Plast a développé un nouveau concept de barquette refermable, sans couvercle ni opercule indépendant. Le Re-lock comporte un rabat thermoformé qui permet de coincer l'opercule, à

l'aide d'un clip. Ainsi, comme l'indique Bastiaan Bekkers, directeur régional de Faerch Plast pour l'Europe du sud, « si le contenu de l'emballage n'a pas été consommé en une seule fois, le consommateur peut refermer la barquette sans avoir besoin d'un couvercle séparé, d'un film alimentaire ou d'une feuille d'aluminium ». En outre, cet emballage, disponible en trois modèles différents, requiert moins de matière plastique et un coût de production moins élevé, selon son fabricant. Fabriquée en polyéthylène téréphtalate amorphe (APET) pour sa transparence, la gamme de barquettes Re-lock est adaptée aux plats préparés, aux fruits, aux salades, aux viandes froides, et au conditionnement sous atmosphère modifiée. Créé en 1969, Faerch Plast emploie 536 salariés et exploite trois unités de production au Danemark, en République tchèque et en Grande-Bretagne.



Source: Emballages Magazine, Arnaud Jadoul, 13 mai 2013

2. Plantic claims first renewable and recyclable ultra-high barrier packaging

Plantic Technologies is claiming to have developed the first renewable and recyclable ultra-high barrier packaging format.

<http://www.foodproductiondaily.com/Packaging/Plantic-claims-first-renewable-and-recyclable-ultra-high-barrier-packaging>

Source: FoodProduction Daily, 16 mai 2013

3. ColorMatrix unveils oxygen scavenger for PET packaging

ColorMatrix has launched an oxygen scavenging solution for PET packaging claiming it offers enhanced container clarity to help customers achieve aesthetic and recyclability goals.

<http://www.foodproductiondaily.com/Packaging/ColorMatrix-unveils-oxygen-scavenger-for-PET-packaging>

Source: FoodProductionDaily, 20 mai 2013

1. Machines d'emballage, de stockage et de distribution des marchandises : un recueil de normes

Afnor Editions, en collaboration avec l'Union de Normalisation de la Mécanique, publie un nouveau recueil de normes fixant les prescriptions techniques pour répondre aux exigences de sécurité des équipements logistique et notamment des machines d'emballage.

Avec ce recueil, les responsables QSE et logistique, les chefs d'usine et responsables qualité pourront assurer une gestion optimale de leurs stocks et piloter efficacement les flux entre leurs donneurs d'ordre et leurs clients.

Source : *Emballage Digest*, 10 mai 2013

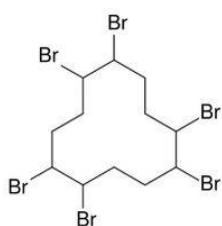
2. EFSA lowers phenol TDI

The tolerable daily intake (TDI) for phenol has been cut to 0.5 milligrams per kilogram (mg/kg) body weight (bw) per day from 1.5mg/kg bw/day, according to a European Food Safety Authority (EFSA) scientific opinion.

<http://www.foodproductiondaily.com/Quality-Safety/EFSA-lowers-phenol-TDI>

Source: *FoodProductionDaily*, Joe Whitworth, 13 mai 2013

3. Plus de HBCD dans le polystyrène



La convention de Stockholm interdit ce produit toxique pour l'environnement. - La convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants (POPs) a indiqué, vendredi 3 mai, que ses pays membres se sont mis d'accord pour éliminer l'hexabromocyclododécane (HBCD), un ignifugeant de la famille du cycloalcane halogéné utilisé principalement dans la fabrication de polystyrène expansé (PSE) ou extrudé (XPS). Cette décision, prise dans la nuit de jeudi à vendredi à Genève, est d'autant plus importante que "ce produit chimique est encore

largement utilisé" dans le monde, a expliqué à l'AFP le porte-parole du secrétariat de la Convention, Michael Jones. Enregistré sous le numéro Reach 01-2119539454-36-0005, ce produit très toxique, notamment en milieu aquatique, se retrouve notamment dans les textiles intérieurs pour automobiles, les coussins de voiture ou encore dans certains matériaux d'emballage. Les trois conventions qui gèrent les produits chimiques et les déchets dangereux au niveau international (appelées Conventions de Stockholm, de Rotterdam et de Bâle) sont, en effet, réunies en conférence à Genève du 28 avril au 10 mai. [...] (avec AFP)

Source: *d'après Emballages Magazine*, Henri Saporta, 15 mai 2013

4. Two active packaging materials approved for food contact

The European Food Safety Authority (EFSA) has approved two substances for use in active packaging applications.

A scientific opinion released in April 2013 authorises the use of two carbon dioxide-generating materials, for liquid absorbing pads in packaging.

The materials, citric acid (E330) and sodium hydrogen carbonate (E500ii), used in conjunction with liquid absorbers cellulose and polyacrylic acid sodium salt, were evaluated in food contact applications at BVL in Germany.

Source: *foodcontact.com*, 22 avril 2013

5. China finalises list of permitted additives and resins

An updated Chinese regulatory scheme for clearing food packaging materials means that it is now desirable for companies to get their unapproved products cleared in China, said David Ettinger, partner at Keller and Heckman's Shanghai Representative Office.

<http://www.foodproductiondaily.com/Packaging/China-finalises-list-of-permitted-additives-and-resins>

Source: *FoodProductionDaily*, Joe Whitworth, 23 mai 2013

6. L'Anses confirme les risques sanitaires du BPA qu'elle a déjà évalués

Après sa présentation hier aux industriels concernés, l'Anses-Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail a présenté ce matin à la presse ses résultats relatifs à l'évaluation des risques sanitaires associés au bisphénol A. Un rapport très attendu qui marque trois années de travail. Si les boîtes de conserves sont montrées du doigt, le risque est jugé élevé pour la femme enceinte. L'Anses a souligné toutefois à maintes reprises la complexité des travaux et le niveau d'incertitude important. L'Agence a également pointé les risques potentiels d'autres composés de la famille des bisphénols comme le Badge, mais plus nouveau, notamment, le bisphénol S.

L'Anses a donc confirmé ce matin les effets sanitaires du bisphénol A pointés par l'Agence en septembre 2011, en particulier pour la femme enceinte au regard des risques potentiels pour l'enfant à naître. Quelles que soient les populations concernées, l'alimentation contribue majoritairement à plus de 80% de l'exposition (84% pour la femme enceinte). Les principales sources d'exposition alimentaire sont : • Les produits conditionnés en boîtes de conserve (sans distinction possible de la présence ou non d'un vernis susceptible de libérer du bisphénol A) qui représentent environ 50% de l'exposition alimentaire totale et se décomposent comme suit 35 à 45% pour les légumes; 10 à 15% pour les plats composés et produits à base de viande et de poisson. • Certains aliments d'origine animale : autour de 17% pour les viandes, abats et charcuterie, entre 1 et 3% pour les produits de la mer. • Une contamination diffuse dont l'origine n'est pas identifiée qui représente entre 25 et 30% de l'exposition alimentaire totale. L'Agence a également identifié l'eau distribuée en bonbonnes de polycarbonate comme une source conséquente d'exposition au bisphénol A, ainsi que la manipulation de papiers thermiques (tickets de caisse, reçus de cartes bancaires, ...), en particulier dans un cadre professionnel. En conclusion de la présentation du rapport, Marc Mortureux, directeur général de l'Anses a déclaré : «L'Anses persiste et signe sur la nécessité de réduire les expositions au BPA mais il faut aussi s'assurer de l'innocuité des substituts. Et si nous n'avons pas tous les éléments de preuve pour l'Homme, on peut très bien ne pas attendre d'avoir ces preuves pour agir». Pour la première fois, l'Anses a pris en compte une estimation des expositions réelles de la population au bisphénol A, par voie alimentaire, mais aussi par inhalation (via l'air ambiant) et par voie cutanée (au contact de produits de consommation), dans le cadre d'une expertise collective, pluridisciplinaire et contradictoire, par un groupe de travail spécifiquement dédié aux perturbateurs endocriniens, avec l'appui de plusieurs collectifs d'experts de l'Agence. Plusieurs centaines d'analyses transverses ont été également menées, et une centaine d'experts indépendants ont été mobilisés. «Ces travaux représentent un investissement considérable de l'Agence qui s'inscrit plus largement sur l'évaluation des perturbateurs endocriniens» a souligné M. Mortureux. Le rapport (qui comprend 2 tomes que nous mettons en ligne ci-dessous) s'est aussi basé sur une revue de toutes les études disponibles au plan international et sur le résultat de campagnes de mesure diligentées par l'Agence sur la présence de bisphénol A dans les différents milieux auxquels la population peut être exposée.

[Avis et rapport relatif à l'évaluation des risques liés au Bisphénol A \(BPA\) pour la santé humaine et aux données toxicologiques et d'usage des bisphénols S, F, M, B, AP, AF, et BADGE](#)
[Annexes au rapport de relatif à l'évaluation des risques liés au Bisphénol A \(BPA\) pour la santé humaine et aux données toxicologiques et d'usage des bisphénols S, F, M, B, AP, AF, et BADGE](#)

Le rapport présenté ce matin se décline autour de trois autres rapports : un état des lieux des alternatives potentielles au bisphénol A (voir les e-bonus du 18 sept. et 16 oct. 2012), une évaluation des dangers d'autres composés de la famille des entourants les perturbateurs endocriniens bisphénols et un rapport sur les incertitudes.

Précisément afin de lever les différentes incertitudes identifiées lors de ce travail, l'Agence formule également diverses recommandations pour améliorer l'état des connaissances.

En matière de recherche, l'Anses recommande d'acquérir des données scientifiques nouvelles sur la toxicité du bisphénol A en particulier pour les populations les plus sensibles, et de mieux caractériser les expositions.

Au plan méthodologique, l'Agence recommande de revoir la pertinence de l'utilisation de valeurs toxicologiques de référence ou de dose journalière tolérable pour des substances pour lesquelles les périodes de vulnérabilité ne sont pas toujours connues, mais aussi d'intégrer de façon systématique une analyse interdisciplinaire des incertitudes dans la démarche d'évaluation des risques.

Nous reviendrons sur l'ensemble de ces données.

Source: Emballage Digest, 9 avril 2013

7. Dispositifs médicaux

La Commission vient d'adopter une Recommandation qui définit le cadre commun pour un système unique d'identification pour les dispositifs médicaux (Unique Device Identification).

Cette Recommandation que nous publions donne dans son article 3 la définition de ce qu'est un dispositif médical avec de nombreux exemples. Et fixe les règles relatives au packaging.

[télécharger le document](#)

Source: *Emballage Digest*, 25 avril 2013

8. Un standard pour la chaîne graphique



XML GS1 est destiné à éviter les erreurs de transmission des données entre les marques et leurs imprimeurs. -

Développé il y a une dizaine d'années, l'eXtensible Markup Language (XML) définit une série de règles pour éviter les erreurs de transmission des données relatives à toute une série d'informations que l'on retrouve sur un emballage ou une étiquette comme des graphismes, des logos, des codes-barres, des listes d'ingrédients. Il est destiné aux différents acteurs qui interviennent le long de la chaîne graphique, de la conception du visuel jusqu'à l'impression de l'emballage, à savoir les marques, les studios de création, les entreprises de prépresse, les imprimeurs. Le langage XML est désormais standardisé par GS1. Baptisé XML GS1, ce nouveau protocole permettra aux différents acteurs d'éviter les erreurs liés à la manipulation, par copier-coller, des éléments graphiques et textuels.

Plug-in

Editeur de logiciels pour l'univers de l'emballage, Esko a joué un rôle de premier plan dans le développement de ce standard. L'entreprise belge propose, avec

Dynamic Content, un plug-in pour affecter des données structurées au format XML à des réserves d'une matrice d'emballage. Le risque d'erreur de la part d'un opérateur se trouve ainsi sensiblement réduit. Ce standard permettra aussi de mieux exporter les informations relatives au produit vers des bases de données qui pourront ensuite être utilisées sur internet pour effectuer, par exemple, de la vente en ligne. Pour créer le contenu XML dans ce format normalisé, les marques peuvent télécharger le BMS (Business Message Standard) Artwork Content and Response sur le site [GS1](#).

Source : *Emballages Magazine*, Tiziano Polito, 29 avril 2013